

# L'éventail

## Matières d'excellence

*La nature sublimée par les mains de l'artisan*

DOSSIER DE PRESSE  
JANVIER 2016

2<sup>e</sup> partie

MUSÉE DE LA NACRE ET  
DE LA TABLETTERIE (OISE)

EXPOSITION  
10 JANVIER 2016  
17 AVRIL 2016

[WWW.MUSEE-NACRE.COM](http://WWW.MUSEE-NACRE.COM)



*La fée et les lutins, coll. Musée de la Nacre et de la Tabletterie - Photo Daniel Lengaigne ©*

# Communiqué de presse

---

## ***Que serait un éventail sans sa monture ?***

Les brins soutiennent la feuille, la protègent et la subliment ; sculptés, gravés, appliqués de feuilles d'or ou d'argent, parfois rehaussés de pierres précieuses, ils se déploient l'un après l'autre pour découvrir leur décor.

Paris, capitale de la mode et de la femme élégante, vibre par le génie de ses grands artisans. L'éventail, à la fois objet d'art et accessoire de mode, appartient à cet imaginaire. En quête de cet indispensable, les femmes sont reçues dans les grandes maisons. De boutique en boutique, dans le quartier de l'Opéra, elles s'émerveillent devant la beauté des peintures, et sont séduites par le raffinement des **sculptures de nacre, d'écaille ou d'ivoire**. Entre leurs mains s'exprime la **virtuosité des tabletiers de l'Oise**.

Pour la plupart restés dans l'ombre, les artisans de la région de Méru contribuent au rayonnement des arts décoratifs français. S'ils sont plus connus pour la fabrication des boutons ou des dominos qui ont fait leur réputation, l'histoire a négligé leur talent pour l'éventail. Leur **ingéniosité** et leur **savoir-faire** magnifient des matières rares et précieuses venues de pays lointains. L'Afrique, l'Inde et les îles paradisiaques s'invitent dans leurs ateliers pendant près de trois siècles pour faire de ce centre de tabletterie le premier de France, d'Europe, et certainement du monde.

***L'éventail, matières d'excellence***, exposition inédite, rend hommage au savoir-faire de ces artisans. Plus d'une centaine d'éventails depuis le début du XVIII<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours mettent en lumière leur maîtrise et leur créativité.

Objets précieux et fragiles, ils cultivent le secret. Après un peu plus de trois mois d'exposition, nombre de ceux présentés jusqu'en décembre ont retrouvé l'ombre de leurs écrins. L'ambition de conservation explique cette obligation de renouvellement... pour le plus grand plaisir des amateurs !

Dès aujourd'hui, les vitrines accueillent de nouveaux pensionnaires. Certains illustrant les dernières acquisitions du Musée de la Nacre dont quelques exemples emblématiques de la fabrication des ateliers de la région de Méru, et un éventail à la gorge sculptée dans l'esprit Art nouveau (illustré en couverture). Les panaches offrent un effet de plumes tandis qu'au centre de la gorge le visage d'une femme semble jaillir de plumes. L'évocation magique des esprits de la forêt lui répond sur la feuille peinte d'une fée et de lutins.

# Communiqué de presse

---

**Bien des pièces présentées n'ont pas été vues auparavant.** Citons en premier lieu, celles aujourd'hui conservées dans les collections du Musée départemental de l'Oise (Mudo). Les liens entre les tabletiers et cette institution est ancienne, André Roblot ayant notamment réalisé plusieurs dépôts dans les années 1950, à l'instar d'Anatole Devarenne. De telles provenances ne pouvaient que receler de belles surprises. Le premier volet avait permis de découvrir le talent de sculpteur de Louis-Honoré Hennequy grâce à une statuette d'ivoire conservée dans ses réserves. Le second volet présente plusieurs montures au fin décor de nacre, l'une d'entre elle signée "Alfred Cresson".

Mais le plus grand étonnement vient d'une exceptionnelle monture en nacre blanche. Si elle a perdu sa feuille, le raffinement du décor de sa gorge ne peut que susciter l'enthousiasme. Son sujet ? Les grandes armes impériales ! Placées au centre de la gorge, elles sont encadrées par deux majestueuses aigles que l'on retrouve également sur les panaches. **Comment ne pas penser qu'une telle monture ait pu appartenir à l'Impératrice des Français, Eugénie ?**

À ces pièces d'exception s'ajoutent quelques merveilles issues d'une collection privée inédite, des collections du Fan Museum et de Mrs Hélène Alexander. Montures de nacre blanche, goldfish, burgau, ou encore teintée... mais aussi de somptueuses sculptures figurent parmi les pièces choisies. De belles signatures ont été découvertes sur deux éventails : Alouïse Van de Woorde et Bastard-Lanoy. Le premier porte une feuille signée et datée de "E. Parmentier 1853", soutenue par des brins ornés d'une Vénus alanguie parmi des amours bandant leurs arcs. La simple signature "Alouïse" se lit dans un nuage... Sur le second, dans un nuage également, surmontant la date "1871", est gravé le nom du sculpteur "Bastard-Lanoy".

Dans ces deux cas, les brins sont dénués de tout rehaut de couleurs ou de feuilles d'or ou d'argent. La matière sublimée ne réclame aucun ajout, aucune intervention complémentaire. La lumière joue avec la nacre et les motifs.

## **Commissaires de l'exposition**

Georgina Letourmy-Bordier, Docteur en Histoire de l'Art, spécialiste de l'éventail  
Sylvain Le Guen, Maître d'Art tabletier-éventailiste

**Conférence "la tabletterie à Méru sous l'Ancien régime, origines et évolution"** - le **samedi 5 mars** par François Keen, qui prépare actuellement un mémoire intitulé *La tabletterie sous l'Ancien Régime entre Paris et Méru* dans le cadre de l'EHESS (Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales).

D'autres conférences seront programmées ultérieurement.

## **Contact**

Véronique Portier, directrice du musée  
06.85.32.02.27 - vportier@musee-nacre.com



## Parcours de visite

---

Le musée de la Nacre et de la Tabletterie présente dans ses salles d'exposition temporaire une centaine d'éventails, de documents et d'objets d'art issus de ses réserves, ou empruntés au musée de l'Éventail-Hervé Hoguet à Paris ainsi qu'auprès de nombreux collectionneurs particuliers.

Compte tenu de la durée exceptionnelle d'exposition de huit mois, et afin d'assurer la conservation des œuvres, les éventails ont été remplacés en janvier par de nouvelles pièces de qualité semblable.

En trois mouvements majeurs, le parcours met en lumière le travail des artisans tabletiers de l'Oise pour l'éventail. La matière est au centre de cette découverte.

Telle une invitation au voyage, le visiteur découvre le XVIII<sup>e</sup> siècle, siècle d'or de l'éventail en Europe. Sous le règne de Louis XIV est fondée la communauté des éventailistes qui fait travailler les tabletiers de la capitale, et délègue une partie de la fabrication dans l'Oise. Mais c'est véritablement la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle qui fera les grandes heures de la tabletterie pour le canton de Méru.



*Marius Hoguet*

### ***L'atelier d'un tabletier-éventailiste***

Avant de vibrer dans les mains des femmes, l'éventail naît de multiples talents. Chacun pense au peintre qui exécute le décor de la feuille, mais le rôle du tabletier est tout aussi fondamental. A partir de matériaux bruts, os, bois, corne, ivoire, écaille ou nacre, chaque brin est travaillé, façonné, sculpté, repercé et enrichi.

Les meubles de métiers présentés témoignent de ces techniques et de ces étapes aussi minutieuses que laborieuses. Prêtés par le musée de l'Éventail-Hervé Hoguet, ils proviennent des ateliers de Marius et Hervé Hoguet, tabletiers établis à Sainte-Geneviève.

A l'occasion de ce second volet de l'exposition, une vidéo d'Hugues de Léon présente la fabrication d'éventails de nacre dans les ateliers de la famille Blay-Villa à Aldaya (près de Valencia), le Ste-Geneviève de l'Espagne.



## **Matières d'excellence**

Chacune des principales matières ayant inspiré les tabletiers-éventailistes de l'Oise est présentée. L'os, la corne et le bois bien évidemment, mais aussi l'écaille, l'ivoire et la nacre, fleuron du musée. Blanche, noire de Tahiti, goldfish ou burgau, mais aussi nacres teintées illustrent la très grande variété des nacres façonnées pour l'éventail au XIX<sup>e</sup> siècle. Le raffinement des décors et la richesse de sculpture ou de gravure soulignent la virtuosité de ces artisans discrets dont les œuvres ont rejoint les vitrines des grandes **maisons de luxe parisiennes**, comme les boutiques du monde entier : 90% de la fabrication étant alors exportée.



*Eventail cocarde à système optique, vers 1810.*

L'homme est le maître de la matière. Les premiers ouvriers, issus du milieu agricole, apprennent à maîtriser les outils de tabletterie au XVIII<sup>e</sup> siècle. Le temps fait son œuvre et les meilleures mains développent un savoir-faire de plus en plus recherché.

La créativité et les inventions nécessaires dans ce domaine dédié au luxe et à la mode conduisent à des innovations techniques mais aussi décoratives. Les éventails se dotent de **mécanismes extraordinaires** comme les systèmes optiques, les ouvertures automatiques, ou de formes nouvelles : "sultane", "ballon". Les courants artistiques sont une source continue d'inspiration et d'émulation.

## ***L'artisan devenu artiste***

En point d'orgue, l'exposition met en valeur les œuvres des ouvriers devenus artistes. Un village, Andeville, juste à côté de Méru, se distingue comme un vivier de sculpteurs dès les années 1850.



***Georges Bastard***

Les noms de plusieurs d'entre eux résonnent encore aujourd'hui comme symbole d'excellence : Jules Vaillant, Louis-Honoré Henneguy, et certainement le plus célèbre d'entre eux, Georges Bastard. Issu d'une lignée de tabletiers, il a fait de la matière, en particulier la corne et la nacre, les sources de son inspiration. Artiste décorateur, ses œuvres ont suscité les éloges de ses contemporains et lui ont offert l'opportunité d'expositions et de collaborations avec les plus grands comme Jacques-Emile Ruhlmann ou Edgar Brandt.



***Mouvement de plumes en nacre, par Bastard***



## La publication



### L'éventail Matières d'excellence

La nature sublimée par les mains de l'artisan

Sous la direction de Georgina Letourmy-Bordier, Docteur en Histoire de l'art, spécialiste de l'éventail & Sylvain Le Guen, tabletier-éventailiste.

Editions Musée de la Nacre et de la Tabletterie /

Communauté de Communes des Sablons

184 pages, 100 illustrations - Prix : 33 € - ISBN : 978-2-9531106-9-2

L'ouvrage réunit des études inédites et des auteurs reconnus du monde de l'éventail dont Mrs Hélène Alexander, directrice du Fan museum de Londres, ou Mme Maryse Volet, Vice-Présidente du Cercle de l'Eventail (musée de la Mode de la Ville de Paris, Palais Galliera).

### Sommaire

***Le secret de l'éventail***

Hélène Alexander

***Introduction***

Georgina Letourmy-Bordier

***Matières premières,  
matières d'expression***

Sylvain Le Guen

***Tabletters-éventailistes de l'Oise***

Georgina Letourmy-Bordier

***Une lignée de tabletters,  
la famille Hoguet***

Anne Hoguet

***L'éventail***

poème de Suzanne Ferrant

***Innovations et créativité,  
de l'insolite au brevet***

Maryse Volet

***Le panthéon des tabletters***

Georgina Letourmy-Bordier

***Portraits de Georges Bastard  
"Cousin Georges"***, Olivier Bastard

***Georges Bastard, un lien charnel  
à la matière***

Catherine Bastard-Ajchenbaum



## Visuels pour la presse



Ebauches de nacre noire pour façonner des brins ; deux panaches ébauchés ; ensemble de trois coquilles d'huîtres perlières de Tahiti ; monture façonnée avant polissage ; "paquets" d'ébauches de nacre blanche ; deux coquilles d'huîtres perlières blanches ; éventail aux panaches de nacre sculptée (vers 1850) ; monture "bâton" polie et prête à être montée. ©Daniel Lengaigne



Ensemble de coquilles d'ormeaux à nacre rose ("goldfish") ; lamelles de nacre servant au "burgautage" des motifs repercés ; deux montures en goldfish naturelle, gravée et partiellement dorée ; un éventail en goldfish teinté ; ensemble de trois coquilles d'ormeaux à nacre bleue ("paua") ; monture en paua brevetée SGDG ; outils de gravure ; lamelles de nacre paua servant aux applications. ©Daniel Lengaigne



Panaches d'éventails en nacre, XIX<sup>e</sup> siècle, coll. part.  
©Daniel Lengaigne



*Vermicules*, vers 1900-1910, éventail plié, monture en os repercé, gravé et doré, feuille en soie rebrodée de paillettes, H.t. 24,2 cm, H.f. 12,4 cm, coll. part.  
- *Les trèfles*, fin XIX<sup>e</sup> siècle, éventail brisé, monture en os repercé, feuille en satin, H.t. 20,2 cm, coll. part.  
©Daniel Lengaigne



*Collation au jardin*, vers 1860, éventail plié, monture en nacre blanche repercée, gravée et dorée, feuille en papier imprimé rehaussé à la gouache, H.t. 27 cm, coll. musée de la nacre et de la tableterie.

*Eventail de fillette*, vers 1860, éventail plié, monture en nacre blanche, panache orné d'un miroir, bélière et gland, feuille en papier imprimé rehaussé à la gouache, H.t. 20 cm, coll. part.





*Eventail à ouverture automatique, vers 1859, manche en os, brins en bois, feuille à palmettes en soie peinte à la gouache, (brevet n° 42.893 déposé en 1859 par Louis-Gabriel Taveaux (fabricant à Sainte-Geneviève), H.t. 29,5 cm, H.f. 11 cm, coll. Maryse Volet (M.V. C.138). ©Daniel Lengaigne*



*Variations autour des plumes, montures en nacre et corne par Georges Bastard, coll. part. ©Daniel Lengaigne*



*Monture en nacre haliotis, et coquille d'haliotis, coll. musée de la nacre et de la tableterie, Méru. ©Daniel Lengaigne*



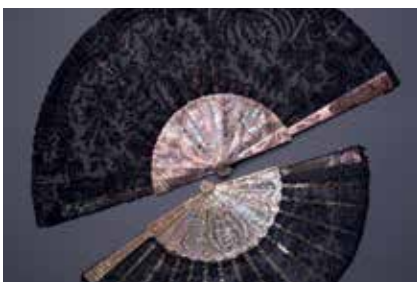
*Arc en ciel, panaches d'éventails en nacre naturelle ou teintée, coll. part. ©Daniel Lengaigne*



*Les enfants, vers 1890, éventail plié, monture en nacre blanche gravée et reperçée, signée « Jules Vaillant et chiffrée "J.V.", feuille en dentelle, H.t. 30 cm, coll. musée de la nacre et de la tableterie, Méru (inv. 2004.10.1). ©Daniel Lengaigne*



*Les plumes*, vers 1900, feuille en soie et paillettes, monture en nacre par Georges Bastard, coll. part. ©Daniel Lengaigne



*Duo de nacre en imitation "dentelles noires"*, éventails pliés, fin XIX<sup>e</sup> siècle, ©Daniel Lengaigne



*La promesse*, vers 1890, éventail brisé en nacre, coll. part. ©Daniel Lengaigne



*Panaches de nacre*, XIX<sup>e</sup> siècle, coll. part. ©Daniel Lengaigne



*La fée et les lutins*, 1900, coll. Musée de la Nacre et de la Tabletterie ©Daniel Lengaigne

# Le Musée de la Nacre et de la Tableterie

---

Méru, capitale mondiale de la nacre, à la frontière de l'Île-de-France, à 50 km au Nord de Paris, a longtemps vu son histoire étroitement liée aux métiers de la tableterie.



Dès le XVII<sup>e</sup> siècle, les paysans des environs s'adonnent à cette activité qu'ils exercent à domicile lors des mois d'hiver, période de morte saison agricole. Ils se révèlent d'habiles artisans. Les matières qu'ils façonnent sont la nacre, mais aussi l'ivoire, l'os, l'ébène, la corne ou encore l'écaille.

Ils fabriquent des objets luxueux ou utilitaires comme des éventails, des boutons, des dominos...

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la tableterie connaît un véritable essor. Au XX<sup>e</sup> siècle cet artisanat s'industrialise et le Pays de Thelle devient le plus grand centre européen de fabrication de boutons de nacre. On recense dans les années 1910 plus de 10 000 personnes exerçant ce métier. La tableterie était devenue l'activité économique prépondérante de la région.

***"La production fournissait le marché international, ce qui valut à Méru le surnom de Capitale mondiale de la nacre"***

L'idée d'un musée émerge dans les années 1970, au sein d'un petit groupe de passionnés d'histoire locale, décidés à ne pas laisser disparaître la tableterie. Abrisé dans une ancienne usine du XIX<sup>e</sup> siècle, le musée propose au visiteur de découvrir des ateliers en fonctionnement et de vivre la fabrication d'un bouton de nacre et d'un domino en os et bois d'ébène.

Montages audiovisuels et dispositifs multimédia complètent agréablement cette visite. Une large place est laissée à la présentation de superbes éventails et de nombreux objets de tableterie.



"Depuis son ouverture en 1999, la fréquentation moyenne du Musée est de 20 000 visiteurs chaque année"

Dans un souci de conservation et de transmission des savoir-faire, le Musée maintient une production constante et variée d'objets mis en vente dans sa boutique en accès libre.

Grâce à la réhabilitation et à l'aménagement d'une ancienne aile de l'usine Dégremont, le Musée de la Nacre et de la Tableterie bénéficie depuis 2010 de nouveaux espaces offrant une gamme de services variés.

### **Les salles d'exposition temporaire**

Deux volumes modulables répartis sur une surface de 200m<sup>2</sup> permettent d'accueillir des expositions afin de présenter des collections inédites ou des oeuvres complémentaires.

### **Les salles pédagogiques**

Deux salles sont dédiées à l'animation d'ateliers éducatifs mis en place pour les groupes scolaires ou périscolaires afin d'agrémenter leur visite de façon ludique.

### **La salle de séminaires**

Une salle entièrement équipée accueille les groupes sur 70m<sup>2</sup> dans un cadre agréable et tranquille.

### **Le salon de thé**

Avec vue sur le jardin paysagé, le salon offre un espace de détente confortable pour une pause gourmande.

### **La boutique - en accès libre**

Les objets présentés sont issus, dans leur grande majorité, de l'artisanat local. De nombreuses pièces sont d'ailleurs directement fabriquées au sein même du musée comme les dominos, les boutons ainsi qu'un certain nombre de bijoux.



*Vue de la boutique*

## Informations pratiques

# L'éventail

## Matières d'excellence

*La nature sublimée par les mains de l'artisan*

**Exposition du 10 janvier 2016 au 17 avril 2016 - 2<sup>e</sup> partie**

**Le Musée de la Nacre et de la Tableterie est ouvert tous les jours de 14h30 à 18h30 sauf le Mardi. Le Musée est également ouvert les jours fériés et accueille les groupes en matinée.**

### Contact

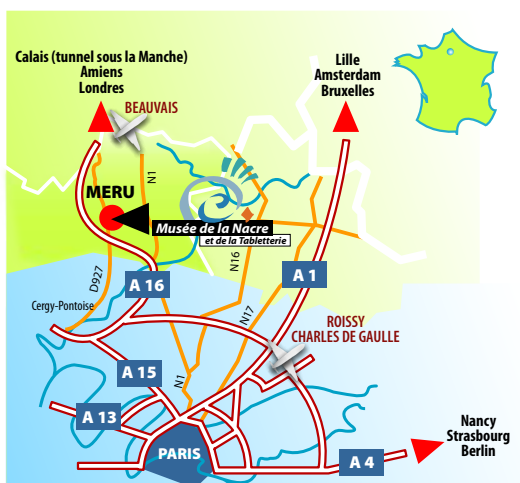
Véronique Portier, directrice du musée  
06.85.32.02.27 - vportier@musee-nacre.com

**Tarif unique pour l'exposition : 3,50€** (gratuit pour les enfants de moins de 5 ans)

### Billet combiné Musée + Exposition

- Adultes : 7€
- Moins de 16 ans : 3,50€
- Tarif étudiant : 3,50€ sur présentation d'une carte
- Moins de 5 ans : gratuit

51, rue Roger Salengro - 60110 Méru - Tél. : 03 44 22 61 74  
contact@musee-nacre.com - www.musee-nacre.com



### **Pour s'y rendre**

**En voiture :** Depuis l'A16, sortie n°13 (Gisors-Méru) puis direction centre ville, Musée de la Nacre.

**En train,** depuis Paris : 52 mn  
Gare du Nord, direction Beauvais.  
Arrêt en gare de Méru.